

„ autant de grimaces & de contorsions de corps,
 „ que les Poètes en attribuent à la Prêtresse de
 „ Delphe. Un grand nombre des plus célèbres
 „ Médecins de *Paris* attesterent à Messieurs du
 „ Parlement, qu'il n'y avoit rien que de naturel
 „ dans cette prétenduë démoniaque. Il y en eut
 „ même qui assurèrent Mr. l'Evêque de *Paris*;
 „ qu'il n'y avoit nulle opération diabolique dans
 „ tout le fracas qu'elle faisoit; mais beaucoup
 „ d'hypocrisie & peu de maladie." *Nihil in spi-*
ritu, multa facta, pauca à morbo esse. Mr. Bayle
 parle encore de certains Fanatiques d'Angleterre,
 „ que l'on assure écumer, rouler les yeux, trem-
 „ bler, & faire mille autres postures violentes,
 „ lorsqu'ils s'imaginent, ou qu'ils veulent que
 „ l'on s' imagine que l'esprit de Dieu descend
 „ sur eux.

Au jugement donc de Mr. Bayle & des Méde-
 cins, toutes ces Convulsions n'ont rien d'assez sur-
 humana pour être imputées au démon; comment
 espère-t-on que les gens censés les prendront pour
 des opérations toutes divines? L'Auteur a peu ga-
 gné à vouloir épargner ceux qui érigent les Con-
 vulsions en miracles; ils se sont reconnus dans
 ces Convulsions feintes & dans le Discours de
 Bayle. Et il nous apprend par une Lettre fort
 étenduë que dans leurs nouvelles Ecclésiastiques
 du 6 Septembre de l'année dernière, ils le traitent
 d'Athée & de Spinosiste, eux qui s'y connoissent,
 parce qu'il a défini la Nature, l'ordre que le Sou-
 verain-Etre a établi dans l'univers. Il auroit ap-
 paremment évité cette accusation de leur part,
 s'il avoit effacé de sa définition *cet Etre Souve-*
rain, & qu'il eût donné le reste pour la défini-
 tion de Dieu même.

III. Une Société à *Verone* commencera dans
 un an, ou peut être un peu plus, à faire imprimer